

CHANTIERS

Des rivières propres aux rivières vivantes

Abattre des arbres, dégager le linéaire, consolider des berges, analyser l'eau... A partir des années 70, les chantiers rivières organisés par l'APPSB s'organisent. Ils réunissent souvent des centaines de bénévoles. Retour en photos sur ces opérations « rivières propres ».



Après l'ouragan de 1987 et les dégâts considérables qu'il a causés, chantier sur le Ster-gozh, en sud Finistère.



Sur le Léguer, à Tonquédec.



Non au barrage sur le Lemzec mais oui aux chantiers !



Inspection du chantier...



Opération rivière propre sur l'Aven, en juillet 1979.



Sur le Lemezec.



Tudi Kernallegenn

est docteur en sciences politiques. Il a notamment publié en 2014 « *Histoire de l'écologie en Bretagne* ». Il est actuellement chercheur à l'université de Louvain, en Belgique.

Le nettoyage des rivières

Dans les années 1970, la grande mission de l'APPSB était incontestablement le nettoyage des rivières.

À l'été 1972, avec le soutien de l'APP de Plouay, l'association réunit déjà jusqu'à 70 personnes pour nettoyer le Scorff. Avec le lancement des opérations « Rivières propres » en 1977, ces chantiers prennent une toute autre dimension. Ils sont ainsi 800 sur l'Ellé, les 23-24 août 1980. Si l'APPSB est le chef d'orchestre, ces opérations ne sont possibles que grâce à l'étroite collaboration qui s'est instaurée entre diverses associations, comme Études et Chantiers, la SEPNB, les CLIN ou encore certaines APP...

Comme l'explique l'association : « Au-delà de l'aménagement qui peut être effectué, ces chantiers ont une véritable valeur pédagogique pour leurs participants. Ils sont par ailleurs le départ d'une prise de conscience à l'égard "des choses de la Nature", pour les jeunes bien-sûr, mais aussi pour les locaux, ceux-ci étant ainsi amenés à comprendre que l'avenir de nos rivières passe par notre aptitude et notre capacité à prendre leur destin à notre compte. » (*Saumons et Truites de Bretagne et de Basse-Normandie n°20*, 2^e trimestre 1976, p. 22).

Le rôle des chantiers dans l'émergence de l'écologie bretonne

Ces chantiers de nettoyage des rivières ont ainsi un rôle dans l'émergence de l'écologie bretonne. Ils suscitent des prises de conscience sur les problèmes de pollution et de fragilité des équilibres naturels. Ils permettent une entrée concrète dans le militantisme environnemental, transformant des indignations en actions. Ils sont enfin des lieux de rencontre semi-festifs, cimentant les amitiés et les solidarités entre les différentes facettes de la mouvance écologiste bretonne, par le travail mais aussi les festoù-noz qui égaient souvent les samedis soirs.



Chantier sur l'Elorn en 1976.



Grâce au programme « incroyable zone humide », les jeunes entretiennent la zone humide de Sainte-Anne-du-Portzic, mise à disposition par Brest métropole.

Aujourd'hui, des chantiers pour les éco-volontaires

L'époque où des centaines de bénévoles venaient prêter main forte pour nettoyer les rivières est révolue. Alors depuis quelques années, pour impliquer une nouvelle génération au sein de l'association, Eau et Rivières de Bretagne a mis en place des groupes d'éco-volontaires dans les départements. Accompagnés par des volontaires en service civique, ces groupes s'investissent pour la nature.

Apprendre à faire sa propre lessive, à entretenir une zone humide, les activités sont variées et surtout concrètes. L'objectif de ces ateliers est de proposer un engagement adapté aux jeunes actifs et aux familles, des « débutants » désireux de s'investir pour l'environnement.